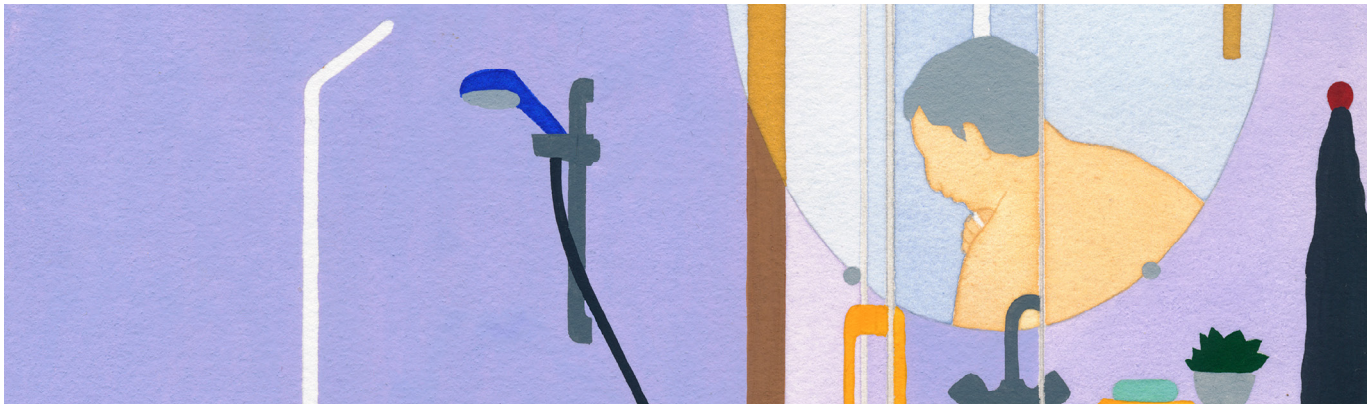
La toilette et le bain au Japon

L'adaptation de la salle de bains au vieillissement

Camille PICARD

LEROY MERLIN Source
tous les savoirs de l'habitat
2020
contributions leroymerlinsource



Le rapport des Japonais à l'eau, au bain et à la toilette est empreint d'Histoire, de codes et de significations qui s'inscrivent au-delà d'une préoccupation purement hygiénique. L'eau et le bain n'ont pas toujours été synonymes d'hygiène au Japon mais d'abord porteurs de significations spirituelles et culturelles. La toilette, désormais à visée hygiénique, reprend ces codes et ces rituels instaurés depuis des années sur l'archipel. Un Occidental qui cherche à faire sa toilette au Japon ne peut deviner seul les modalités d'utilisation d'une salle de bains japonaise. Il est d'ailleurs possible de trouver des manuels à l'attention des visiteurs étrangers dans les bains publics (Nouhet-Roseman, 2003). En outre, l'importance sociale du bain, au domicile ou dans une structure extérieure, ne peut être appréciée sans quelques éclaircissements.

Actuellement confrontés au vieillissement de la population, les habitants de l'archipel ne renoncent pas pour autant au rituel du bain. Vieillir n'est pas synonyme de renoncement mais d'adaptation du lieu de vie. Cette vision prend forme dans les nouvelles constructions de logements, mais aussi chez les fournisseurs de salle de bains qui proposent dorénavant des modèles au design universel. Les Japonais eux-mêmes reconnaissent dans leur pratique du bain une spécificité et un marqueur culturel fort.

Si nous prenons la définition d'un dictionnaire japonais, le bain est défini ainsi (Yamaguchi *et al.*, 2013) :

1. *Eau portée à ébullition dans une baignoire. Aussi, objet dans lequel on met de l'eau.*
2. *Baignoire.*
3. *Bains publics (auxquels on va).*
4. *Salle de bains.*

La salle de bains est définie en tant que lieu où se trouve le bain (*Ibid.*). Ce sens donné souligne le caractère indissociable de la baignoire et de la salle de bains.

Enfin, il faut distinguer les bains publics qui sont des bains payants localisés dans un quartier, en particulier des sources thermales qui ont un objectif plus récréatif.

Afin de comprendre la place donnée au bain dans la société japonaise, ainsi que les formes et pratiques de la salle de bains privée, un retour historique s'impose dans une première partie. Dans un second temps, la confrontation de la culture du bain au vieillissement sera abordée.

L'AUTEURE

Camille Picard est urbaniste, doctorante au Lab'Urba et rattachée à l'université préfectorale de Kyoto, et chercheure-associée LEROY MERLIN Source. Sa thèse en cours porte sur la comparaison de l'impact des politiques publiques de l'adaptation des logements au vieillissement de la population en France et au Japon sur les personnes âgées et les acteurs sociaux, les représentants des collectivités et les professionnels du cadre bâti.

La culture du bain au Japon

L'eau et le bain ancrés dans la mythologie et l'Histoire

L'eau et le bain s'inscrivent en fil rouge de l'Histoire japonaise, à la fois dans les mythes fondateurs et dans les représentations des interactions sociales anciennes. En effet, dans le Kojiki[1], recueil de légendes et d'histoires sur la genèse du monde et du Japon du VIIIe siècle (Souyri), les divinités originelles entretiennent un rapport étroit avec l'eau (Souyri, 2010). Par exemple, elles utilisent la baignade dans des rituels de purification (*Ibid.*). Ces écrits donnent une indication quant à l'ancienneté des pratiques nippones liées à l'eau et au bain. L'aspect sacré de cet élément est transmis depuis des générations. Encore aujourd'hui, l'eau et ses vertus sont très présentes dans les croyances populaires, particulièrement dans le shintoïsme. On la trouve par exemple à l'entrée des temples : elle a pour vocation de purifier les visiteurs qui se rincent les mains et la bouche (à condition que l'eau ne soit pas stagnante). Par ailleurs, l'eau est utilisée dans les étapes importantes de la vie d'un individu[2]. Des textes historiques chinois[3] rapportent les pratiques japonaises lors des enterrements et des rites de purification qui les accompagnent (Clark, 1994). Ces coutumes sont appelées misogi (« cérémonies de purification ») dans le shintoïsme. En outre, le bouddhisme entretient également une relation particulière avec l'eau. Les bouddhistes japonais ont intégré le bain dans leurs traditions, comme par exemple les bains de « charité » donnés aux pauvres dans les temples (Wynn, 2014).

Ainsi, au-delà du simple élément « eau », c'est un ensemble de rituels, transformés au fil des siècles, qui accompagnent la ritualisation des usages de l'eau.

La pratique du bain public

En ce qui concerne la salle de bains, avant de devenir un objet démocratisé et moderne au sein du logement, les Japonais se rendaient aux bains publics. D'abord réservés aux moines puis accessibles aux malades, c'est en 1266 qu'est inauguré le premier véritable bain ouvert au public (Bonnin, 2014). Il faudra attendre l'époque Edo (1603 - 1868) pour qu'ils se popularisent (*Ibid.*). Le terme sentō (ou bains publics en français) apparaît quant à lui qu'en 1401 (Clark, 1994).
Bien que des baignoires, faites de bois puis de fer, étaient déjà en circulation sur le territoire, les premiers bains publics ressemblaient davantage à des bains à vapeur et ne correspondaient en rien à ceux d'aujourd'hui (*Ibid.*). Durant la période d'isolation du pays au monde extérieur sous le shogunat des Tokugawa (1603 - 1868), les activités traditionnelles japonaises se sont amplifiées, dont les visites aux bains publics qui deviennent un lieu central des interactions sociales (*Ibid.*). À cela s'ajoute l'intérêt sanitaire que représentaient les bains publics. En effet, avec l'accroissement du nombre d'habitants dans les zones urbaines, les catastrophes, particulièrement les incendies, étaient fréquentes. Pour lutter contre ces risques, les réglementations mises en œuvre par le pouvoir en place ne permettaient pas aux familles de chauffer leur bain dans le logement (*Ibid.*).

Le bain est également devenu le reflet des traditions comme celle de la hiérarchisation des individus au sein de la société : les hommes entraient les premiers dans le bain puis les femmes, l'épouse du fils aîné en dernier. Dans les zones rurales, le bain entre voisins se pratiquait tel un échange de bons procédés. Par ailleurs, les maisons de thé et les restaurants se sont aussi équipés de bains dont profitaient leurs clients (*Ibid.*).

Hygiène et bains publics

Les premières formes de bains publics n'étaient pas particulièrement hygiéniques. Pour garder les vapeurs, les pièces, constituées majoritairement en bois, ne possédaient pas d'ouvertures[4] et il y faisait très sombre, ce qui conduira à leur abandon. C'est en 1879 que Tsurukawa Monzaemon crée un nouveau type de bain (Clark, 1994). Il s'inspire des sources thermales avec une dominante pour le trempage du corps et y installe des ouvertures plus importantes. Ces transformations vont permettre de rendre les bains plus hygiéniques et lumineux.

Des activités de prostitution se sont développées au sein de ces établissements. Le shogunat a souhaité réguler les services des bains publics et va mettre en place des réglementations, notamment en 1657 en bannissant ces pratiques et en remplaçant les femmes employées par des hommes (Wynn, 2014). En outre, des critiques ont été formulées par des visiteurs occidentaux[5] sur la nudité et la mixité des bains publics japonais (*Ibid.*).

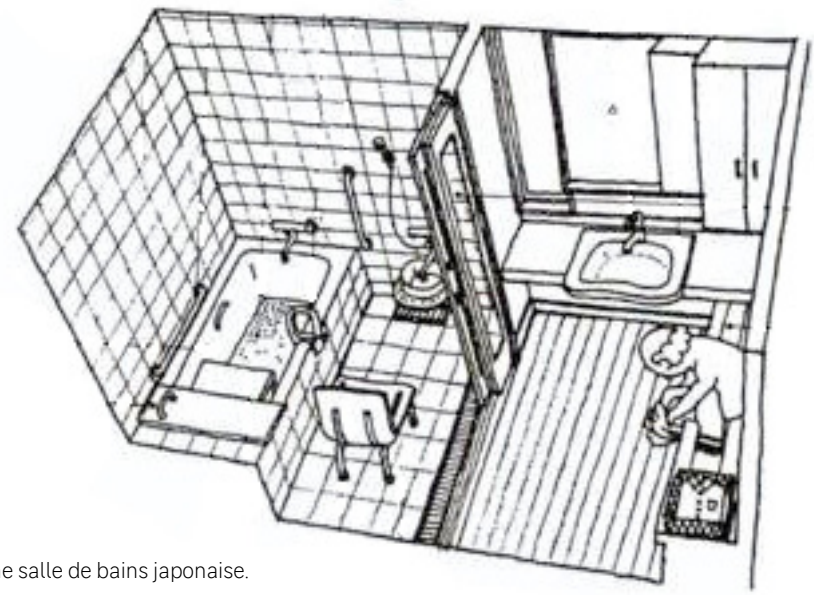
L'eau et le bain aujourd'hui

La culture du bain est empreinte de pratiques ancestrales qui se manifestent aujourd'hui dans l'espace domestique. Grâce à la démocratisation de la salle de bains privée, il est désormais possible de trouver une baignoire dans la grande majorité des foyers japonais, en ville comme en milieu rural, même dans les plus petits. La place prise par cette pièce dans un logement est non négligeable[6]. Par ailleurs, les formes et pratiques de la salle de bains privée reprennent celles des bains publics.
La salle de bains est divisée en deux parties : un premier espace contenant lavabo et machine à laver le linge, puis un second espace, où se trouvent douche et baignoire, isolé par une porte. Ce dernier est totalement étanche, souvent en plastique et vendu comme un module (*unit bath*). La création du *unit bath* remonte aux années 1960 (Bonnin, 2014). Il est composé de résine acrylique ou de polyester. D'abord utilisé dans les hôtels, il se diffuse à l'ensemble de la population dans la décennie suivante (*Ibid.*). De nombreuses entreprises proposent des modèles, fabriqués en masse, de cet élément bain-douche. Ils sont personnalisables et plus ou moins luxueux.

Les pratiques et usages des bains publics se transposent dans les pratiques de la salle de bains individuelle. La douche, à côté de la baignoire, permet de se laver le corps avant de se tremper dans l'eau chaude. L'eau du bain est conservée pour l'ensemble de la famille. Comme dans les bains publics, il arrive que plusieurs personnes, généralement les enfants et un parent, prennent leur bain simultanément. Pour Tochihara, trois traits distinguent les pratiques du bain des Japonais et des Occidentaux (Tochihara, 1999) :

- les Japonais préfèrent un bain plus chaud (plus de 40 degrés Celsius) que les Occidentaux ;
- ils utilisent des bains profonds, permettant de s'immerger jusqu'au cou (jusqu'à la poitrine pour les Occidentaux) ;
- la toilette du corps est réalisée en dehors de la baignoire. Le bain ne sert qu'à se tremper.

À cela, il est possible d'ajouter que les habitants de l'archipel font leur toilette principalement le soir, le bain servant de moment de relaxation. Un individu y passe en moyenne plus d'une demi-heure. Y rester moins longtemps sort de l'ordinaire et celui qui s'y risque est comparé à un corbeau[7] (karasu gyôzui, ablutions de corbeau) (Nouhet-Roseman, 2003).



Plan typique d'une salle de bains japonaise.

Parallèlement au développement des salles de bains individuelles, la fréquentation des bains publics a diminué. Par ailleurs, la densification des zones urbaines, la montée des prix du foncier et de l'immobilier ont rendu d'autant plus difficile leur tenue. Néanmoins, les bains publics continuent d'exister sous d'autres formes grâce, entre autres, à la diversification de leurs activités. Ils se sont renouvelés en de véritables complexes de type spa.
Les bains publics et les stations thermales sont des destinations touristiques appréciées encore aujourd'hui, et représentent une des activités touristiques domestiques les plus lucratives du pays (Wynn, 2014). Ils sont d'ailleurs très régulièrement mis en scène dans des films et séries télévisées.

Le bain et la nudité comme expression du lien familial et social

Les bains, qu'ils soient à domicile ou dans un établissement privé, sont considérés comme tenant un rôle singulier dans la construction des liens familiaux et extrafamiliaux. En effet, le partage d'un bain donne la possibilité de créer une intimité particulière notamment grâce à la nudité. Les Japonais y voient un moyen de renforcer les relations au sein de la famille entre le père et les enfants, mais ce partage est aussi utilisé dans les entreprises afin de consolider les rapports professionnels et développer la solidarité entre collègues. Pour qualifier ce phénomène de rapprochement par le bain, les Japonais utilisent le terme de *skinship* (sukinu shippu) qui est la contraction de *skin* (peau en anglais) et de *relationship* (relation entre individus - en anglais). L'usage de ce terme témoigne de l'importance accordée à la nudité dans la création de ces relations privilégiées. En aucun cas ces activités ne sont à caractère sexuel. Par ailleurs, de nos jours les bains sont rarement partagés entre personnes de sexe différent. Il est toujours possible de trouver des stations thermales avec un bassin mixte, mais certaines règles s'appliquent afin d'éviter une exposition prolongée de son corps (Clark, 1994).

Les bains publics encore existants ont aujourd'hui un rôle de centralité de quartier pour les habitants. Les résidents se retrouvent ensemble dans ce site favorable à l'intimité. Clark (1994) relate les interactions propices à un sentiment d'appartenance et à une bonne entente entre habitants. Il observe également que certains anciens résidents sont heureux de revenir dans les établissements de leur précédent lieu de vie. Ils y échangent les nouvelles, c'est un vrai endroit de rencontres. Selon les heures de la journée, la clientèle n'est pas toujours la même : il y a un temps pour les femmes au foyer, les employés, les retraités et les étudiants.

À travers l'Histoire, les bains sont devenus un marqueur culturel et des lieux d'apprentissage des interactions sociales pour les plus jeunes. Puis, avec la modernisation des logements et la montée de l'individualisme, le rapport des Japonais au bain a évolué et est devenu à la fois un acte quotidien familial et un événement interpersonnel entre pairs. En somme, les transformations socio-économiques sont reflétées dans les pratiques ancestrales du bain en modifiant les significations qui y sont attachées.

La pratique du bain des personnes âgées

Le bain et l'âge : une compatibilité non remise en question

Le vieillissement de la population ne remet pas en cause l'usage du bain et son installation dans les constructions neuves. Quand on se renseigne sur l'accessibilité de la salle de bains pour une population âgée au Japon, d'autres alternatives que le remplacement de la baignoire par une douche sont offertes. Par ailleurs, les centres d'accueil de jour pour personnes âgées, les logements à destination des personnes âgées et les maisons de retraite proposent des formes de bains publics. Ils sont uniquement accessibles aux utilisateurs des établissements auxquels ils sont associés. Par exemple, les individus âgés et autonomes se rendent au centre d'accueil de jour afin d'y prendre leur bain. L'eau y est toujours abondante et chaude (elle coule sans interruption pendant les heures prévues à la baignade), et le bain y est grand. En outre, en cas de problème, des infirmiers sont à proximité. Pour les personnes dont la mobilité est limitée, un deuxième bain disposant d'une ouverture et/ou d'une assise peut être mis à disposition.

Les centres de bien-être pour personnes âgées[8] sont définis par les pouvoirs publics dans la loi de 1948 qui régule les bains publics, (ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales, s. d.) :

> *« Parmi les bains publics régulés par la loi sur les bains publics, il y a les bains publics généraux et les autres types de bains.*
>
> 1/ *Les bains publics généraux*
>
> *Il s'agit d'établissements exploités essentiellement dans la vie quotidienne et pour la santé des habitants d'un même quartier. En plus des bains publics « sentō » dont le prix d'entrée est régulé par ordonnance (numéro 118 de mars 1971), il existe par exemple des bains dans les centres de bien-être pour personnes âgées. »*

Pratiques du bain des personnes âgées

L'usage des bains est totalement ancré dans la vie quotidienne des individus âgés.
Takashi *et al.*, ont analysé les habitudes de baignade de personnes âgées dans 11 villes japonaises[9] (Takasaki *et al.*, 2007). Cette enquête révèle que plus de 80 % des individus interrogés prennent des bains tous les jours en été et que plus de 60 % se baignent quotidiennement en hiver. En effet, le risque de choc thermique par l'écart de température entre l'eau du bain et le reste du logement est plus élevé en hiver, ce qui peut expliquer cet écart entre les deux saisons. La proportion d'individus passant plus de dix minutes dans la salle de bains est également très élevée (aux alentours de 70 % en été et 90 % en hiver) (*Ibid.*).

Bien-être et santé

Le bain est perçu comme une activité bénéfique pour les individus âgés. Plusieurs articles scientifiques japonais défendent ses bienfaits pour la personne âgée. En effet, selon les enquêtes menées par ces chercheurs, les personnes âgées qui prennent des bains régulièrement présentent moins de symptômes dépressifs, dorment mieux et ont globalement une meilleure santé (Ojima *et al.*, 2014; Yagi *et al.*, 2019).

La réalité des accidents

Avec le vieillissement de la population, la part d'accidents de baignade à domicile au Japon croît d'année en année. Dès les années 1990, le nombre de personnes âgées de 65 ans et plus qui décédaient par noyade à domicile (par hydrocution notamment) dépassait celui des décès par chute. Pour Tochihara, l'augmentation du nombre de noyades serait corrélée à celle du chiffre de personnes âgées vivant seules (Tochihara, 1999). Le Japon est aussi de loin le pays avec le taux de mort par noyade le plus élevé comparativement aux États-Unis, à la France et à l'Allemagne (*Ibid.*). Les chiffres les plus récents confirment cette tendance. En 2009, parmi les individus âgés de 65 ans décédés à leur domicile, plus de 30 % se sont noyés dans la baignoire (Japanese Government Statistics, 2018-a). En 2018, ce chiffre passe à plus de 40 %, soit une augmentation conséquente ces neuf dernières années (Japanese Government Statistics, 2018-b). En dépit des accidents, les Japonais âgés continuent à prendre des bains régulièrement.

Un des problèmes mis en évidence par Tochihara est la différence de température entre l'eau du bain et celle du reste des pièces du logement, qui explique en partie les noyades (Tochihara, 1999). Prendre un bain engendre des réactions sur le rythme cardiaque et la pression artérielle des individus.

Extrait du catalogue salles de bains de l'entreprise Lixil présentant leurs produits afin d'éviter les chocs thermiques.

Il note que les personnes âgées interrogées ressentent moins les changements de température malgré les variations de leur pression artérielle constatées (*Ibid.*). Cette sensibilité décroissante avec l'âge constitue donc un risque pour les individus âgés. À cela s'ajoutent le manque d'isolation des bâtiments[10] et l'absence majoritaire de chauffage central. D'autres obstacles et risques à l'utilisation de la salle de bains s'ajoutent à ceux mentionnés. Les portes d'accès à l'espace bain-douche sont souvent étroites et difficilement accessibles en fauteuil roulant. Le mécanisme d'ouverture et l'absence de seuil encastré représentent par ailleurs un problème pour certaines personnes âgées et sont une menace de chute (par exemple, les portes qui s'ouvrent vers l'intérieur sont susceptibles de faire glisser l'individu sur le sol mouillé et savonné). Enfin, dans les salles de bains plus anciennes, une différence de niveau peut exister entre les divers espaces de la salle de bains, ce qui constitue un obstacle dans la perte de mobilité.

Les propositions d'adaptation de l'industrie

En réponse aux accidents et aux diverses difficultés que peut rencontrer une personne âgée dans une salle de bains japonaise, l'industrie propose des solutions pour la rénovation et la construction neuve. Les éléments d'une salle de bains japonaise classique sont conservés et adaptés. Selon les statistiques publiées par le gouvernement, plus de 3 millions sur les 18 millions de logements, dont les propriétaires ont 65 ans ou plus, ont été rénovés avec des équipements pour personnes âgées depuis 2014 (Japanese Government Statistics, 2018b). Parmi ces équipements se trouvent : la pose de main-courante, de rampe, la transformation des toilettes et celle de la salle de bains. La rénovation de la salle de bains représente 40 % des aménagements réalisés par ces ménages (*Ibid.*). Dans le lexique accompagnant les statistiques, la rénovation de la salle de bains est définie par le remplacement de la baignoire par une baignoire plus basse et/ou l'installation de main-courante. Il n'est donc pas question de supprimer la baignoire au profit d'une douche. Dans l'espace où se trouve le lavabo, des meubles permettant le passage d'une assise sous le lavabo sont commercialisés. *(Voir figures 1 et 2, p.9)*

Si nous nous intéressons aux propositions d'agencement par des professionnels de la rénovation et ceux de la construction neuve, nous constatons une volonté d'adaptation de la salle de bains pour la rendre accessible à l'ensemble de la population. Le design universel[11] est d'ailleurs préféré à l'accessibilité ciblée aux personnes âgées et/ou en situation de handicap. Chez les fournisseurs de salle de bains, les recommandations les plus courantes d'aménagement reposent sur trois points :

- faciliter l'entrée et la sortie de la baignoire en abaissant cette dernière, en réduisant les différences de niveaux et en installant des mains-courantes ;
- éviter les chocs thermiques par une meilleure isolation et une meilleure distribution de la chaleur ;
- simplifier l'entretien de la salle de bains par l'utilisation de matériaux innovants.
  (Voir figures 3 et 4, p.9)

Enfin, en cas de perte d'autonomie, les personnes âgées[12] ont la possibilité d'avoir recours à des aides publiques en vue de rénover leur salle de bains. Ces aides peuvent être de plusieurs natures : location d'objets de compensation au vieillissement (par exemple, un lit médicalisé) ou une aide financière pour la réalisation de travaux d'amélioration. Dans le cas de la salle de bains, ce sont les aides financières qui sont utilisées. Le niveau de dépendance de la personne âgée bénéficiaire est établi par les autorités compétentes. Selon le niveau décidé, les aides sont plus ou moins importantes. La personne rentre ensuite en contact avec une entreprise en mesure de réaliser les travaux (Groupe d'étude sur la construction des bâtiments, 2006). Le devis doit être approuvé par les pouvoirs publics et le paiement des travaux s'effectue à l'issue de ces derniers (*Ibid.*). Les aménagements sont les mêmes que ceux proposés par l'industrie : la baisse de la baignoire et l'installation de mains-courantes.

Salle de bains privées et bains publics adaptés au vieillissement

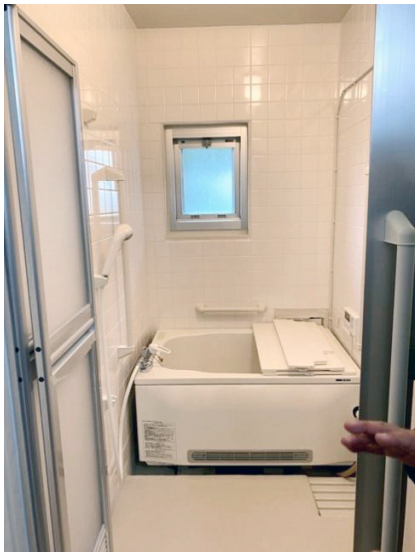


Figure 1 : salle de bains d'un appartement public occupé par un ménage âgé de plus de 65 ans.

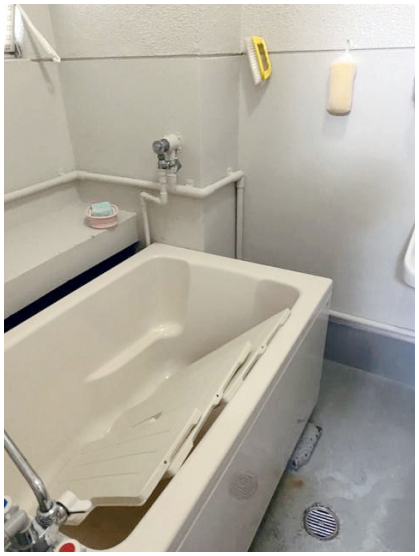


Figure 2 : salle de bains d'un appartement public rénové pour accueillir un ménage âgé. Modernisation des équipements et installation de main-courante.

Figure 3 : salle de bains d'un appartement d'une construction datant des années 2000. L'entrée dans l'espace est sans obstacle, la baignoire est basse et une main-courante est installée.

Figure 4 : proposition d'aménagement de salle de bains dans une salle d'exposition de l'entreprise Lixil. La baignoire est basse et une main-courante est installée.

Les bains publics et le bain extérieur d'une résidence pour personnes âgées autonomes.

L'art de la toilette et du bain s'acquiert dans l'enfance, avec les parents, et se perpétue durant toute l'existence. Ses bienfaits vont, pour les Japonais, bien au-delà de la seule hygiène.

L'art du bain est profondément ancré dans l'Histoire et dans les habitudes de vie des Japonais, des mythes fondateurs aux maisons de retraite. Les façons d'utiliser l'eau ont évolué au fil des années, profitant de la modernisation du pays et de l'accès aux salles de bains individuelles dans les années 1970. Néanmoins, les Japonais ont continué à maintenir une relation spéciale avec le bain. Aujourd'hui, l'eau joue toujours son rôle purificateur en offrant un moment de relaxation loin des soucis de la journée.

Malgré les difficultés engendrées par le vieillissement de la population, les habitants de l'archipel ne renoncent pas au confort culturel du bain. Car y renoncer serait abandonner une partie de l'identité nippone. Le vieillissement de la population est une nouvelle transformation sociodémographique s'ajoutant à celles que l'archipel a déjà traversées. La modernisation du pays a été mise au service d'éléments culturels forts et continue de rendre possible l'utilisation de la salle de bains « à la japonaise » au plus grand nombre. De fait, l'adaptation systématique des salles de bains et le développement de produits au design universel soutiennent l'hypothèse que la culture du bain au Japon n'est pas près de disparaître.

Enfin, cette expérience japonaise interroge le remplacement systématique de la baignoire par une douche « à l'italienne » dans les salles de bains des Français âgés. Ces approches du corps âgé, particulières aux deux pays, renvoient aux techniques du corps collectivement reproduites et mises en évidence par M. Mauss (1934). Le vieillissement de la population ne fait que mettre en exergue les particularités culturelles et la soumission des corps aux habitudes socialement acceptables.

GLOSSAIRE

Rituel du bain : faire sa toilette au Japon comprend plusieurs étapes. La première consiste à se savonner à l'aide d'une bassine d'eau ou d'une douche. Puis, une fois le corps rincé, s'ensuit un temps de trempage dans une baignoire d'eau chaude (plus de 40 degrés Celsius) jusqu'au cou. L'eau du bain peut être conservée pour plusieurs membres du ménage. Ce rituel est observé depuis très longtemps au Japon et est un marqueur culturel fort.

Bains publics : les bains publics sont définis dans le dictionnaire japonais comme un lieu de baignade où l'on peut prendre un bain moyennant le paiement de l'entrée.

Skinship (sukinu shippu) : skinship désigne les relations interpersonnelles créées par le contact « peau à peau » au moment du bain. Skinship est la contraction de skin (peau en anglais) et de relationship (relation entre individus - en anglais).

NOTES

1. Le Kojiki (traduit par « Chronique des faits anciens ») est le livre « à vocation historique » le plus ancien du Japon (Souyri, 2010).
2. Par exemple, un bain est donné aux morts. Historiquement le bain était donné pour purifier le corps et l'âme, il est désormais donné comme un dernier signe d'affection et de reconnaissance (Kawano, 2003).
3. Par exemple, *Chroniques des Trois Royaumes*.
4. La porte d'entrée qui constituait la seule ouverture, était particulièrement petite afin d'éviter l'évacuation de la vapeur et de la chaleur (Clark, 1994).
5. Clark (1994) recense quelques écrits venant de visiteurs Jésuites (Joao Rodrigues), évêque (George Smith), et l'écrivain et prêtre Francis L. Hawks, etc.
6. Selon l'entreprise Panasonic, une salle de bains standard mesure entre 6 et 7 m^2 (Panasonic, s. d.)
7. Les corbeaux sont très présents au Japon. Ils sont connus pour faire leur toilette rapidement.
8. Ces centres peuvent prendre plusieurs formes comme celui d'accueil de jour, et proposer des activités gratuites ou payantes pour personnes âgées.
9. Les questionnaires ont été distribués à des personnes âgées de 65 ans et plus vivant dans des maisons individuelles. 160 personnes en été puis 165 personnes en hiver y ont répondu.
10. Environ 15 % des logements occupés sont équipés de fenêtres double-vitrage (Gouvernement du Japon, 2018).
11. Le design universel est défini dans le dictionnaire japonais comme les produits, constructions et informations conçus pour être facile à utiliser par tout le monde, quel que soit son âge ou son handicap (Yamaguchi *et al.*, 2013).
12. Personne âgée de plus de 65 ans pour le gouvernement japonais

BIBLIOGRAPHIE

Bonnin, P. (Éd.). (2014). *Vocabulaire de la spatialité japonaise : Nihon no seikatsu kūkan*. CNRS Éd.

Clark, S. (1994). *Japan, a view from the bath*. University of Hawaii Press.

Groupe d'étude sur la construction des bâtiments. (2006). *Sekisan shiryō poketto-ban bariafurī : Anshin shite nagaku kurasu' tame no jūtaku kaishū no sekkei mitsumori shiryō* (Livre de poche sur le sans-obstacle : « *Concevez et estimez les matériaux pour la rénovation de votre logement afin de "vivre une longue vie en toute tranquillité"* »). Keizai chōsa-kai.

Japanese Government Statistics. (2009). *Deaths and percent distribution from accidents at home by age and external causes:*Japan, 2009. Portal Site of Official Statistics of Japan.

Japanese Government Statistics. (2018a). *Deaths and percent distribution from accidents at home by age and external causes:*Japan, 2018. Portal Site of Official Statistics of Japan.

Japanese Government Statistics. (2018b). *Housing and Land Survey Extended or renovated, Renovating of facilities for aged persons, etc. 163-2 Owned Houses by Type of Building (4 Groups), Whether Household Members Age 65 or Older (2 Groups) and Situation of Renovating of Facilities for Aged Persons, etc. Since 2014 (6 Groups)—Japan, Prefecture, Shi and Ku 2018*. Portal Site of Official Statistics of Japan.

Kawano, S. (2003). Review of The Price of Death : The Funeral Industry in Contemporary Japan (Review of *Review of The Price of Death : The Funeral Industry in Contemporary Japan*, par H. Suzuki). *American Anthropologist*, 105(2), 471 473. JSTOR.

Lixil. (s. d.). *Shisutemu bâsurûmu. araizu* (système de salle-de-bain. araizu). Lixil web catalog. Consulté 19 août 2020, à l'adresse https://webcatalog.lixil.co.jp

Mauss, M., & Mauss, M. (1934). *Les techniques du corps*. https://doi.org

Ministère de la Santé, du Travail et des Affaires sociales. (s. d.). *Kōshū yokujō-hō gaiyō* (Aperçu du droit des bains publics). Consulté le 24 août 2020, à l'adresse https://www.mhlw.go.jp

Nouhet-Roseman, J. (2003). « Le rituel du bain au Japon ». *Revue de psychothérapie psychanalytique de groupe*, n° 40(1), 79 91.

Ojima, T., Hayasaka, S., Murata, C., Nakade, M., Nakamura, M., Nakamura, H., Okada, E., Kondo, K., & group, for the J. (2014). 13-4. « Regular bathing and sleep quality among older Japanese : Large scale JAGES project ». *The Journal of The Japanese Society of Balneology, Climatology and Physical Medicine*, 77(5), 522 523. https://doi.org

Panasonic. (s. d.). *Yokushitsu . senmenshitsu . toire | madori dzukuri no tebiki | sumu sumu | Panasonic* (salle de bains . lavabo . toilettes | guide des plans | habitat | Panasonic). Panasonic. Consulté le 9 septembre 2020, à l'adresse http://sumai.panasonic.jp

Souyri, P.-F. (2010). *Nouvelle histoire du Japon*. Paris, Perrin.

Takasaki, Y., Ohnaka, T., Tochihara, Y., Nagai, Y., Ito, H., & Yoshitake, S. (2007). « Environmental and Behavioral Conditions of Bathing among Elderly Japanese ». *Journal of physiological anthropology*, 26(2), 235 240. https://doi.org

Tochihara, Y. (1999). « Bathing in Japan : A Review ». *Journal of the Human-Environment System*, 3(1), 27 34. https://doi.org

Wynn, L. (2014). *Self-Reflection in the Tub : Japanese Bathing Culture, Identity, and Cultural Nationalism*. 18.

Yagi, A., Kondo, K., Hayasaka, S., & Ojima, T. (2019). « The Association between Tub-Bathing Frequency and the Incidence of Depressive Symptoms among Older People in Japan : JAGES Longitudinal Study ». *Japanese Journal of Health and Research*, 40, 67 73. https://doi.org

Yamaguchi, A., Wada, T., & Ikeda,K (2013). *Ōbunsha kokugoshiten* [Dictionnaire de la langue japonaise]

Les Contributions de LEROY MERLIN Source sont un espace de publication
ouvert aux correspondants du réseau ainsi qu'à d'autres chercheurs et professionnels.
Les propos et opinions exprimés sont de leur responsabilité et n'engagent qu'eux-mêmes.

contributions
leroymerlinsource

Directrice de la publication :
Claire Letertre,
Responsable LEROY MERLIN Source

Coordination scientifique et éditoriale :
Pascal Dreyer,
Coordinateur LEROY MERLIN Source

Maquette :
Emmanuel Besson

Corrections - relectures :
Béatrice Balmelle

Illustrations :
Bénédicte Mueller

Photographies et schémas :
Groupe d'étude sur la construction des bâtiments, 2006 (p.4),
Lixil (p.7),
Camille Picard (p.9).

Septembre 2020

LEROY MERLIN Source
tous les savoirs de l'habitat